



የኢትዮጵያ አርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሂይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

Le deuxième dimanche du Zemene Sibket (ዘመኑ/ Lumière) - le Temps de l'Annonciation – lorsque l'Église met l'accent sur les lectures portant sur les prophéties et sur l'Incarnation du Messie

Liturgical Readings:

Rom 13: 11— end; 1 John 1:1—end; Acts 26:12 – 19

Ps. 43:3-4

John 1:1—19

The Anaphora of Athanasios

La Lumière véritable : « Je crois »

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu (Jean 1:1). Ces paroles inaugurelles de l'Évangile selon Jean illuminent pour nous le mystère profond de notre foi : le Christ, le Verbe Éternel, la Lumière véritable, qui brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point saisie (Jean 1:5). Aujourd'hui, bien-aimés, méditons sur cette Lumière véritable, Celle qui nous appelle même au milieu des ombres de notre pèlerinage terrestre, et proclamons de tout notre cœur résolu : « Je crois ».

Dès l'aube de l'histoire du salut, Dieu a appelé l'humanité à Lui. Le psalmiste s'écrie : « Envoie ta lumière et ta vérité; qu'elles me conduisent; qu'elles me mènent à ta montagne sainte et à ta demeure » (Psaume 43:3-4). Ici se manifeste le désir ardent du cœur humain pour l'illumination, pour la guidance, pour une vie qui transcende les ombres fugaces du monde temporel. Bien avant que le Verbe ne s'incarne, les prophètes d'Israël témoignaient déjà de cette lumière. Isaïe parlait du Serviteur, Celui envoyé comme alliance pour les nations : « Je te ferai pour être la lumière des nations, afin que mon salut atteigne jusqu'aux extrémités de la terre » (Isaïe 49:6). Même dans l'Ancien Testament, l'attente de la Lumière véritable était palpable ; Israël espérait le jour où le salut de Dieu ne se limiterait pas à son peuple, mais éclaterait sur toute la création.

Pourtant, la venue de la Lumière ne se fit pas sans opposition. Les ténèbres, comme l'écrit Jean, ne l'ont point saisie (Jean 1:5). Cela fait écho aux combats que nous voyons tout au long de l'histoire du salut : les faux prophètes, ceux qui égarent pour leur profit, comme avertit Pierre : « il s'élèvera parmi vous de faux enseignants, qui introduiront sourdement des hérésies destructrices... et qui attireront sur eux une ruine soudaine » (2 Pierre 2:1-3). En effet, la Lumière entre dans un monde souvent réticent à la recevoir. Même durant le ministère terrestre du Christ, beaucoup ne le reconnurent pas, et pourtant ceux qui ouvrirent leur cœur par la foi devinrent enfants de Dieu (Jean 1:12).

La Lumière vient, et Elle illumine non seulement le chemin devant nous, mais aussi les ténèbres qui résident en nous. Jésus déclare : « Je suis la Lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la vie » (Jean 8:12). Par cette parole, le Verbe Éternel nous invite à sortir de l'ombre de l'ignorance et du péché pour entrer dans Sa présence rayonnante. Comment répondons-nous ? Par la foi, par la confession, par l'adhésion à Sa vérité. Car même l'apôtre Jean nous rappelle : « Ce qui était

dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché... ce que nous avons vu et entendu, nous vous le proclamons, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous; et notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (1 Jean 1:1-3). La Lumière n'est pas une abstraction lointaine ; elle est tangible, présente, et offerte à tous ceux qui croient.

La puissance transformatrice de la Lumière véritable s'étend à notre vocation dans ce monde. Saint Paul nous exhorte : « Vous savez quel temps il est, comment il est maintenant l'heure de vous réveiller du sommeil; car le salut est maintenant plus proche de nous que lorsque nous avons cru pour la première fois. La nuit est passée, le jour approche; rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière » (Romains 13:11-12). La foi en la Lumière exige l'action. Elle exige que Son illumination pénètre nos cœurs, nos familles, nos communautés, nous guidant dans la justice, la miséricorde et la vérité. La tradition orthodoxe éthiopienne, avec son accent profond sur la vie liturgique, enseigne que la Lumière du Christ se rencontre non seulement dans les Saintes Écritures, mais aussi dans les sacrements, la prière, le jeûne et la lecture pieuse des Psaumes, permettant au croyant de marcher continuellement en Sa présence.

Prenons l'exemple de Paul, autrefois persécuteur de l'Église, aveuglé par les ténèbres du péché et de l'erreur, jusqu'à ce qu'il rencontre la Lumière sur le chemin de Damas : « J'ai vu une lumière venant du ciel, plus brillante que le soleil, qui brillait autour de moi et de ceux qui voyageaient avec moi. Et je suis tombé à terre et j'ai entendu une voix me parlant, disant : 'Pourquoi me persécutes-tu ?' » (Actes 26:13-14). Cette rencontre atteste de la puissance de la Lumière véritable pour révéler, convertir, et appeler à une vie entièrement donnée à Dieu. Dans nos propres vies, nous sommes aussi invités à voir, à entendre et à répondre : non seulement par l'émerveillement, mais par la transformation et la mission.

Le Christ, la Lumière véritable, nous rappelle également la gravité de la foi et la responsabilité qu'elle implique. Dans son dialogue avec les pharisiens, Il affirme : « Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Je dis ce que j'ai vu auprès de mon Père; vous faites ce que vous avez vu auprès de votre père » (Jean 8:39-40). La foi n'est pas une reconnaissance passive ; elle est un engagement vivant, un engagement à marcher dans Ses voies, à refléter Sa lumière dans un monde qui préfère souvent les ténèbres.

Ainsi, en méditant sur le prologue de Jean, nous voyons la révélation complète du plan rédempteur de Dieu. Le Verbe, qui était avec Dieu dès le commencement, s'est fait chair et a habité parmi nous (Jean 1:14), afin que nous contemplions Sa gloire, pleine de grâce et de vérité. La Lumière véritable est venue, et elle est pour tous ceux qui la reçoivent. Notre réponse est simple mais profonde : « Je crois. » C'est une réponse qui résonne à travers les âges, des Prophètes aux Apôtres, et jusque dans nos propres cœurs aujourd'hui.

Soyons donc des hommes et des femmes de Lumière. Rejetons les œuvres des ténèbres, embrassons l'éclat du Christ et proclamons avec foi inébranlable : « Je crois en la Lumière véritable, qui éclaire tout homme venant dans le monde. » Que la Lumière brille dans nos vies, afin que nous soyons des instruments du salut de Dieu, et que nos cœurs se réjouissent dans la communion que nous partageons avec le Père et le Fils, maintenant et à jamais. Amen.